

# Population d'expression anglaise dans la Capitale-Nationale

---

Mieux comprendre pour mieux servir

Centre intégré universitaire  
de santé et de services sociaux  
de la Capitale-Nationale

# Population d'expression anglaise dans la Capitale-Nationale

Mieux comprendre pour mieux servir

Une publication de la Direction de santé publique  
du Centre intégré universitaire de santé et services sociaux de la Capitale-Nationale

2400 Av. D'Estimauville  
Québec (Québec) G1E 7G9  
Tel : 418 666-7000

## Auteur

Moussa Diop, agent de planification, de programmation et de recherche

## Révision linguistique et mise en page

Adolphe-Pierre Ndiaye, technicien en administration

## Édition

Ce document est uniquement disponible en format électronique (PDF) à l'adresse suivante :  
<https://www.ciusss-capitalenationale.gouv.qc.ca>

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal - 4e trimestre 2025  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
ISBN : 978-2-555-02335-2 (PDF)

© Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (2025)

## Table des matières

Résumé exécutif .....	4
Introduction .....	4
1. La langue influence l'état de santé et la qualité des services .....	5
a. Objectif .....	5
b. Sources de données et précisions .....	5
2. Comment définir la population d'expression anglaise? .....	6
3. Profil sociodémographique de la population d'expression anglaise .....	7
a. Conditions de vie .....	10
4. Statut socioéconomique des communautés d'expression anglaise .....	11
a. Précarité économique .....	11
b. Niveau de scolarisation .....	12
c. Revenus .....	12
d. Activité sur le marché du travail .....	13
e. Population et minorités visibles .....	14
5. État de santé des adolescents de langue d'enseignement en anglais .....	15
a. Adolescents qui fréquentent l'école anglophone .....	15
Conclusion.....	21

## Liste de Tableaux

Tableau 1 : Effectifs et proportion de personnes d'expression anglaise selon la variable linguistique, Capitale-Nationale, 2021.....	7
Tableau 2 : Évolution de la population d'expression anglaise et francophone dans la population totale, Capitale-Nationale, 2006, 2016 et 2021 .....	7
Tableau 3 : Répartition des communautés linguistiques selon l'âge, Capitale-Nationale, 2021.....	8
Tableau 4 : Évolution de la population d'expression anglaise et francophone dans la population totale par territoire de CLSC, Capitale-Nationale, 2016 et 2021 .....	9
Tableau 5 : Mode de vie et seuil de faible (SFR) selon la situation dans les ménages, Capitale-Nationale, 2021.....	11
Tableau 6 : Plus haut niveau de scolarité atteint par première langue officielle parlée, Capitale-Nationale, 2021 .....	12
Tableau 7 : Situation d'activité selon les communautés linguistiques, Capitale-Nationale et Ensemble du Québec, 2021.....	13
Tableau 8 : Personnes appartenant à une minorité visible selon certaines caractéristiques, Capitale-Nationale, 2021 .....	15

## Carte

Carte 1 : Proportion et nombre des personnes d'expression anglaise par municipalité, Capitale-Nationale, 2021 .....	10
---	----

## Liste des graphiques

Graphique 1 : Répartition des revenus, revenu médian après impôt et revenu médian d'emploi, Capitale-Nationale, 2021 .....	13
Graphique 2 : Activité professionnelle, moyenne de semaines travaillées et évolution du revenu médian après impôt, 2016 et 2021 .....	14

## Résumé exécutif

La population d'expression anglaise (PEA) dans la Capitale-Nationale est en croissance, représentant 2,4 % de la population régionale, soit environ 17 400 personnes en 2021. Cette communauté linguistique se distingue par sa relative jeunesse, une forte proportion de minorités visibles reflétant la dynamique migratoire récente. Les territoires urbains de la ville de Québec comme Sainte-Foy-Sillery, Québec-Haute-Ville et Charlesbourg hébergent 80 % de cette communauté. Cependant, cette communauté fait face à des défis importants. Malgré un niveau de scolarité supérieure à celui des francophones, les personnes d'expression anglaise sont plus touchées par la pauvreté : un revenu médian après impôt plus faible, un taux de chômage plus élevé que celui des francophones et une vulnérabilité sur le plan socioéconomique des familles (avec ou sans enfants) et des personnes vivant seules. Par ailleurs, les adolescents de langue d'enseignement en anglais présentent quelques indicateurs préoccupants en matière de santé mentale comparativement à ceux dont la langue d'enseignement est le français : comportements à risque et de victimisation. Ces constats soulignent l'importance de favoriser l'accès et adapter les services sociaux et de santé pour répondre aux besoins spécifiques de cette communauté.

## Introduction

La langue constitue un déterminant essentiel de la santé et du bien-être. En influençant la qualité de la communication entre les professionnels de la santé et les usagers, elle détermine la satisfaction de ces derniers vis-à-vis des services reçus. Dans un contexte où l'accessibilité linguistique peut représenter un obstacle à l'utilisation optimale des services, il s'avère nécessaire de mieux comprendre la réalité des communautés d'expression anglaise dans la Capitale-Nationale. Ce présent portrait a pour objectif de mieux cerner les conditions de vie, les besoins spécifiques et les défis auxquels les PEA font face afin de mieux orienter la planification et l'adaptation des services pour un accès aux services sociaux et de santé, plus adapté, plus équitable et plus inclusif.

## 1. La langue influence l'état de santé et la qualité des services

La langue a été identifiée comme un déterminant associé à la santé et au bien-être d'un individu<sup>1</sup>. Elle est en première ligne de la communication entre les professionnels de la santé et la population (patients ou aidants). D'ailleurs, certains services de soutien et campagnes de prévention pour des maladies comme l'anxiété, la dépression ou le suicide reposent sur une communication efficace<sup>2</sup>. Par conséquent, les barrières de communication et d'accessibilité linguistique sont un enjeu dans l'accès optimal et l'utilisation des soins et des services de santé. C'est pourquoi le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) reconnaît l'importance de la langue dans la prestation de services sociaux et de santé de qualité.

À la suite de l'adoption de la Loi modifiant l'organisation et la gouvernance du réseau de la santé et des services sociaux (LMRSSS), il incombe au CIUSSS de la Capitale-Nationale d'élaborer et de maintenir un programme d'accès aux services de santé et aux services sociaux en langue anglaise dans ses différentes installations. Ainsi, lors de la planification de programmes et services, il est préconisé de tenir compte de la langue d'expression (langue maternelle, langue d'usage à la maison ou première langue officielle parlée) des individus<sup>3</sup>. L'objectif est de pouvoir rendre accessible aux personnes d'expression anglaise (PEA) une gamme de services de santé et de services sociaux de qualité en langue anglaise qui soit la plus complète possible et le plus près possible du milieu de vie de ces personnes.

### a. Objectif

Ce portrait rassemble des données démographiques, socioéconomiques et de santé, disponibles sur la population d'expression anglaise en comparaison avec celle francophone dans la région de la Capitale-Nationale. Il donne un aperçu de l'état de santé de la PEA dans la Capitale-Nationale. De ce fait, il contribue à améliorer la connaissance, la compréhension des conditions sociodémographiques et économiques des PEA, dans le temps et par territoire de CLSC au besoin, en comparaison avec les francophones.

### b. Sources de données et précisions

Ce portrait de la population d'expression anglaise à la Capitale-Nationale présente de l'information tirée des recensements canadiens de 2006, 2016 et 2021. Les données présentées sont aussi issues d'une série de tableaux produits par le réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS/CHSSN), la table ronde provinciale sur l'emploi (PERT), le comité consultatif des Québécoises et Québécois d'expression anglaise (CCQEA) à partir des données du recensement de Statistiques Canada. En outre, les données sur l'état de santé et de ses déterminants de la population d'expression anglaise proviennent de l'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS)<sup>4</sup> de 2022-2023.

Certaines données proviennent du questionnaire court du recensement de la population de Statistique Canada qui s'adresse à seulement 25 % de la population et non à l'ensemble. Ce sont donc des estimations obtenues à partir d'un échantillon. Aussi, certains chiffres font l'objet d'un arrondissement aléatoire afin de réduire les risques de divulgation. En conséquence, certains totaux dans les tableaux peuvent différer de la somme des parties.

<sup>1</sup> Bowen, S. (2001). Barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé. Ottawa: Santé Canada

<sup>2</sup> Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS/CHSSN). (2025). "Inclure les communautés minoritaires d'expression anglaise vulnérables dans les stratégies de promotion de la santé et de prévention au Québec". Mémoire soumis au ministère de la Santé et des Services sociaux lors de la Consultation sur les stratégies provinciales de prévention et de promotion de la santé 2025 du Québec. Pavillon Jeffery Hale, CHSSN.

<sup>3</sup> Lussier M.-H., Tu M. T. et Blaser C. (2019). À l'intersection des définitions de langues : Portrait des communautés linguistiques au Québec et dans les réseaux territoriaux de services en 2016. Institut national de santé publique du Québec.

<sup>4</sup> La langue d'enseignement de l'école secondaire fréquentée par l'élève est la variable retenue pour distinguer les deux groupes linguistiques, soit le français ou l'anglais, sans égard à la langue maternelle ou la langue parlée à la maison

## 2. Comment définir la population d'expression anglaise?

Il n'existe pas de définition conforme à des règles ou à des normes reconnues pour identifier la population d'expression anglaise en situation de minorité. Au Québec, de nombreuses définitions linguistiques sont utilisées et sont toutes tirées des variables du recensement canadien : la langue maternelle, la langue parlée le plus souvent à la maison, la connaissance des langues officielles, la première langue officielle parlée (PLOP), la langue de travail. Statistique Canada emploie diverses méthodes pour classer les personnes de chaque langue officielle, c'est pourquoi le choix de l'indicateur linguistique dépend largement de la problématique étudiée, des intentions et de l'objectif visé.

Pour des raisons historiques, Statistique Canada a généralement utilisé le critère de la langue maternelle, soit la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement. Dans un contexte d'immigration diversifiée sur le plan linguistique, on a assisté, depuis le milieu des années 1980, à une augmentation du nombre de personnes de langues maternelles tierces<sup>5</sup>, mais qui connaissent bien une des deux langues ou qui parlent l'une de ces deux langues à la maison. Et comme le français et l'anglais sont les langues de convergence et d'intégration à la société canadienne, en 1991, le gouvernement fédéral a statué, par le biais de son [Règlement en matière de langues officielles - Communications avec le public et prestations des services](#), que c'est le critère de la première langue officielle parlée (PLOP) qui est utilisé pour déterminer les régions du pays où il existe une demande importante de services dans la langue de la minorité. La variable PLOP est dérivée des trois questions du recensement (la connaissance des langues officielles, la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison) et les réponses multiples sont réparties également entre les langues déclarées. La variable PLOP est ainsi utilisée par plusieurs structures et organismes comme la table ronde provinciale sur l'emploi (PERT), le comité consultatif des Québécoises et Québécois d'expression anglaise (CCQEA), le réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS/CHSSN) pour identifier les communautés d'expression anglaise.

Parallèlement, des organismes comme l'office québécois de langue française (OQLF), dans son rapport de 2024 sur [l'évolution de la situation linguistique au Québec](#), utilise la variable "langue parlée le plus souvent à la maison" pour identifier les anglophones. Elle est définie comme "la langue qu'une personne utilise le plus souvent pour communiquer à l'intérieur de son domicile. Une personne ne déclare généralement qu'une seule langue comme langue parlée le plus souvent à la maison, mais quelques personnes déclarent parler le plus souvent à égalité au moins deux langues à la maison".

Du côté de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), on observe une certaine évolution dans la position adoptée. Dans son rapport de 2012 sur la [situation socioéconomique des anglophones du Québec](#), la variable qui a été utilisée pour identifier les personnes qui appartiennent à la communauté anglophone est la langue maternelle qui est définie comme la "première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par l'individu. Ce choix est justifié par le fait que la langue maternelle se rapproche plus de l'identité culturelle et ethnique de l'individu et de ses ancêtres que la langue parlée à la maison ou au travail ou PLOP". On note cependant une évolution dans leur position. Dans leur rapport de 2019 " [À l'intersection des définitions de langues : Portrait des communautés linguistiques au Québec et dans les réseaux territoriaux de services en 2016](#)", les anglophones sont définies comme les personnes dont la langue maternelle ou parlée à la maison est l'anglais. Le croisement de ces deux variables permet, selon eux, de mieux cibler le nombre de personnes en situation de minorité linguistique qui pourraient faire face à des obstacles de nature communicationnelle plus importants.

Ce tour d'horizon montre que le choix d'utiliser une définition de communauté linguistique plutôt qu'une autre peut avoir des impacts sur les effectifs de ces groupes linguistiques et la planification des services. En effet, selon la variable linguistique utilisée, la taille des personnes d'expression anglaise à

---

<sup>5</sup> L'expression « langues tierces » désigne toutes les langues autres que le français et l'anglais. Elle regroupe les langues autochtones, les langues immigrantes et les langues des signes. On retrouvera également dans certains produits de données l'expression « langues non officielles », qui désigne la même catégorie.

la Capitale-Nationale prend une ampleur différente (tableau 1). Ainsi, on peut déduire qu'en 2021, entre 9 815 et 17 373 personnes d'expression anglaise vivaient dans la région.

Dans le cadre de ce portrait, le concept linguistique qui est utilisé pour identifier l'appartenance à la communauté d'expression anglaise est la PLOP. Un choix qui s'explique d'une part par l'utilisation déjà de ce concept linguistique dans le [portrait de la communauté anglophone dans la Capitale-Nationale](#) et, d'autre part, par la disponibilité des données démographiques et socioéconomiques sur les personnes d'expression anglaise dans la région.

**Tableau 1 : Nombre et proportion de personnes d'expression anglaise selon la variable linguistique, Capitale-Nationale, 2021**

	CAPITALE-NATIONALE		ENSEMBLE DU QUÉBEC	
	Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)
<b>PREMIÈRE LANGUE OFFICIELLE PARLÉE (PLOP)</b>	17 373	2,4	1 253 578	14,9
<b>LANGUE PARLÉE À LA MAISON</b>	8 725	1,2	865 855	10,9
<b>LANGUE MATERNELLE</b>	9 815	1,4	629 040	7,9

### 3. Profil sociodémographique de la population d'expression anglaise

En 2021, dans l'ensemble de la population de la Capitale-Nationale, 17 373 personnes ont l'anglais comme première langue officielle parlée et 97,3 % ont le français comme première langue officielle parlée (tableau 2). La population d'expression anglaise a augmenté depuis le dernier recensement. En 2021, elle représentait 2,4 % de la population totale de la région (comparativement à 2,0 % en 2016).

Depuis 2006, on observe une croissance du poids relatif de l'anglais dans la Capitale-Nationale. À l'inverse, le français connaît une baisse dans la région. Entre 2006 et 2021, la proportion de personnes d'expression anglaise dans la population totale de la région a augmenté (+0,6 pt de %) alors que celle des francophones a diminué (-0,7 pt de %).

**Tableau 2 : Évolution de la population d'expression anglaise et francophone dans la population totale, Capitale-Nationale, 2006, 2016 et 2021**

	Population d'expression anglaise		Francophones	
	Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)
<b>2006</b>	11 843	1,8	636 528	98,0
<b>2016</b>	14 205	2,0	693 190	97,7
<b>2021</b>	17 565	2,4	728 220	97,3

La répartition de la population selon les groupes d'âges est importante pour comprendre les besoins et ressources, car chaque étape du parcours de vie est associée à des besoins spécifiques en matière de santé et services sociaux. Dans la région de la Capitale-Nationale, la structure par âge des personnes d'expression anglaise diffère un peu de celle des francophones. En effet, chez les 15-24 ans et 25-44 ans, la proportion des personnes ayant l'anglais comme première langue officielle parlée est plus élevée de celle des francophones. En revanche, la proportion de francophones est plus élevée chez les 45-64 ans et 65 ans et plus.

En 2021, la Capitale-Nationale comptait 2 360 enfants âgés de 0 à 14 ans dont la première langue officielle parlée (PLOP) était l'anglais, soit 13,4 % de la population d'expression anglaise, une proportion inférieure à celle des enfants francophones (15,7 %). Parmi les enfants âgés de 0 à 14 ans, 870 sont âgés

de moins de 5 ans, soit 5,0 % de la population totale d'expression anglaise dans la région comparativement à 5,9 % pour les enfants francophones. En 2021, environ 40 % (345 enfants) des enfants de 0 à 5 ans appartenaient à des minorités visibles comparativement à 13 % chez les francophones. Parmi les personnes d'expression anglaise, 36 % sont âgés de 25 à 44 ans, alors que les francophones du même groupe d'âge ne constituent que 26 % de la population. La proportion des personnes de 65 ans et plus d'expression anglaise est inférieure à celle des francophones du même groupe d'âge (15,1 % comparativement à 21,9 %). Leur nombre est estimé à 2 645 personnes en 2021.

**Tableau 3 : Répartition des communautés linguistiques selon l'âge, Capitale-Nationale, 2021**

	Population d'expression anglaise		Francophones	
	Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)
<b>Total - Groupes d'âge</b>	<b>17 565</b>	<b>100.0%</b>	<b>728 220</b>	<b>100.0%</b>
0-14 ans	2 360	13,4%	114 345	15,7%
15-24 ans	2 035	11,6%	72 635	10,0%
25-44 ans	6 390	36,4%	191 635	26,3%
45-64 ans	4 130	23,5%	190 155	26,1%
65 ans et plus	2 645	15,1%	159 445	21,9%
Hommes	9 175	52,8	354 550	49,4
Femmes	8 195	47,2	362 825	50,6

Les personnes dont la première langue officielle parlée est l'anglais vivent dans des contextes démographiques variés, allant d'une population d'environ 3 700 personnes dans des zones urbaines comme Sainte-Foy-Sillery, à quelque 103 personnes vivant dans des zones rurales comme Charlevoix-Est (tableau 3). En 2021, 58 % de la population d'expression anglaise réside dans quatre territoires de CLSC (Sainte-Foy-Sillery, Loretteville-Val-Bélair, Québec-Haute-Ville et Charlesbourg). Ce sont principalement dans les territoires de CLSC de Québec-Haute-Ville (5,4 %), Sainte-Foy-Sillery (4,6 %) et Québec-Basse-Violle (3,7 %) que l'on trouve les proportions les plus élevées de personnes d'expression anglaise dans la population totale du territoire.

Entre les recensements de 2016 et 2021, la part des personnes d'expression anglaise dans la population totale de chaque territoire de CLSC a augmenté. Parmi tous les territoires de CLSC de la Capitale-Nationale, celui de Québec-Haute-Ville (+1,0 pt de %) a connu la plus grande augmentation, en points de pourcentage (pts de %), de la proportion de personnes d'expression anglaise.

La part des francophones dans la population totale a diminué dans tous les territoires de CLSC de la Capitale-Nationale entre 2016 et 2021. Les territoires de CLSC de Sainte-Foy-Sillery (-0,9 pt de %), de Québec-Haute-Ville (-0,9 pt de %), de Charlevoix-Ouest (-0,8 pt de %) et Québec-Basse-Ville (-0,7 pt de %) ont connu les diminutions les plus importantes.

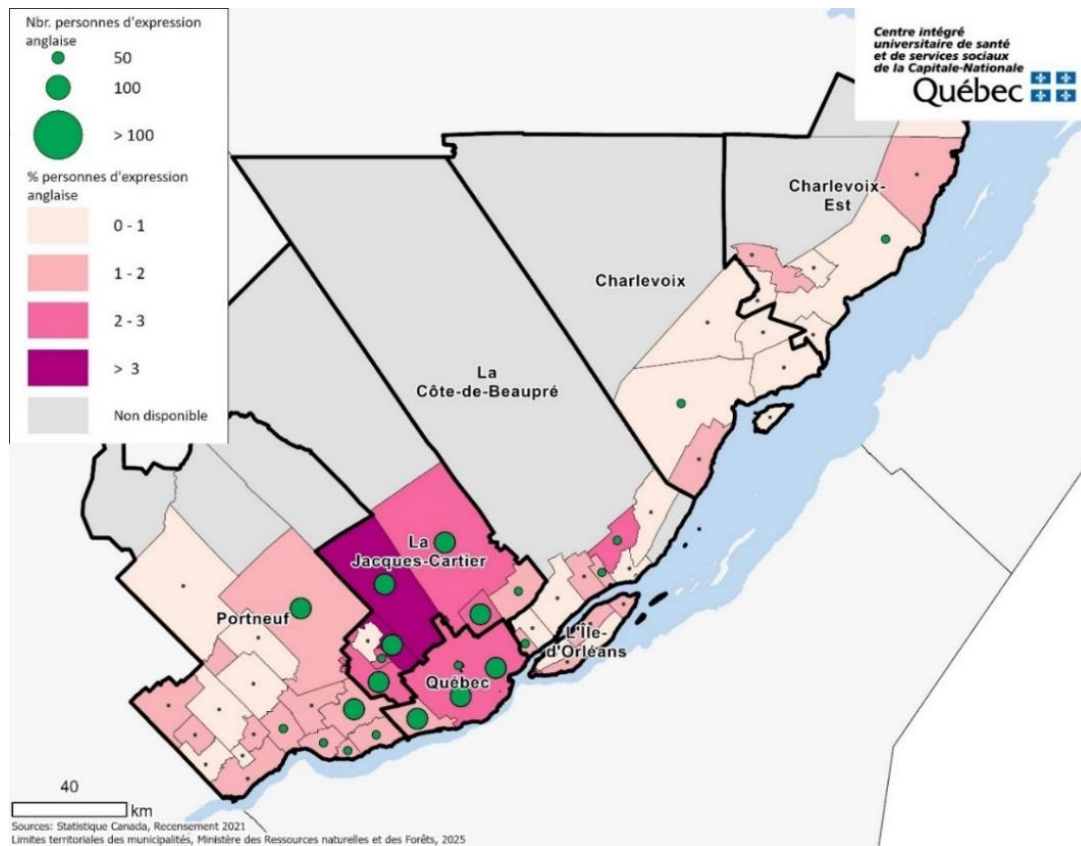
**Tableau 4 : Évolution de la population d'expression anglaise et francophone dans la population totale par territoire de CLSC, Capitale-Nationale, 2016 et 2021**

	Population d'expression anglaise					Francophones				
	2016 (n)	2016 (%)	2021 (n)	2021 (%)	Évolution (pt de %) 2016-2021	2016 (n)	2016 (%)	2021 (n)	2021 (%)	Évolution (pt de %) 2016-2021
Portneuf	623	1,2	818	1,5	+0,3	50 708	98,7	53 273	98,4	-0,4
Laurentien	1055	1,7	1 158	1,9	+0,1	59 415	98,1	60 748	98,0	-0,2
Duburger-Les Saules-Lebourgneuf	855	1,8	1 173	2,3	+0,5	47 545	97,9	49 773	97,4	-0,5
Sainte-Foy - Sillery	2 998	4,0	3 675	4,6	+0,5	70 768	95,5	76 040	94,7	-0,9
Québec - Haute-Ville	1 528	4,4	1 908	5,4	+1,0	33 353	95,4	33 413	94,4	-0,9
Québec - Basse-Ville	788	3,2	958	3,7	+0,5	23 793	96,2	24 818	95,5	-0,7
Limoilou-Vanier	1 180	2,1	1 395	2,5	+0,4	54 095	96,8	53 520	96,6	-0,2
Loretteville - Val-Bélair	2 365	2,2	2 730	2,5	+0,2	103 380	97,7	107 425	97,4	-0,2
Charlesbourg	1 453	1,4	1 773	1,6	+0,2	104 438	98,5	107 968	98,2	-0,3
Beauport	865	1,0	1 120	1,3	+0,3	84 180	98,8	86 975	98,5	-0,3
Orléans	375	1,1	438	1,2	+0,1	33 970	98,8	35 778	98,7	-0,2
Charlevoix-Ouest	60	0,5	118	0,9	+0,4	12 470	99,5	12 778	98,7	-0,8
Charlevoix-Est	80	0,5	103	0,7	+0,2	15 080	99,3	14 858	99,3	-0,1

La carte 1 donne un aperçu des variations géographiques du nombre (cercles verts) et de la proportion (rectangles en couleurs) des PEA selon les MRC et municipalités de la région. Les nombres varient de grandes communautés comme la ville de Québec (14 025 personnes), des communautés moyennes comme la MRC de La Jacques-Cartier (1 495 personnes) à de petites communautés comme l'Île-d'Orléans (98 personnes) ou Charlevoix-Ouest (100 personnes).

Les personnes d'expression anglaise de la Capitale-Nationale sont surtout présentes dans la ville de Québec où résident 8 personnes sur 10. En revanche, c'est à la MRC de la Jacques-Cartier qu'on trouve la proportion la plus élevée de personnes d'expression anglaise dans la population totale. En 2021, elles constituaient 3,1 % de la population totale de la MRC comparativement à 2,6 % pour la ville de Québec.

**Carte 1 : Proportion et nombre des personnes d'expression anglaise par municipalité, Capitale-Nationale, 2021**



### a. Conditions de vie

Les conditions de vie, les disparités de revenus, la vulnérabilité socioéconomiques sont associées à l'état de santé des individus et leur utilisation des soins de santé et services sociaux. En 2021, 13 040 personnes d'expression anglaise vivaient dans des familles de recensement<sup>6</sup> dans la région de la Capitale-Nationale, soit 75,1 % de la population. La majorité des ménages, soit 66,5 %, étaient composés de conjoints avec leurs enfants pour les PEA comparativement à 67,2 % chez les francophones. La proportion de personnes d'expression anglaise vivant dans des familles monoparentales est inférieure à celle observée au sein de la population francophone (8,5 % comparativement à 9,7 %).

En 2021, on comptait 3 170 personnes d'expression anglaise vivant seules dans la région de la Capitale-Nationale, soit 18,2 % de la population. Cette proportion est similaire à celle observée au sein de la population francophone régionale (18,6 %).

<sup>6</sup> Selon Statistique Canada, une famille de recensement est définie comme "un couple marié et les enfants, le cas échéant, de l'un ou l'autre des conjoints et/ou des deux ; un couple vivant en union libre et les enfants, le cas échéant, de l'un ou l'autre des partenaires et/ou des deux ; ou un parent de tout état matrimonial dans une famille monoparentale avec au moins un enfant vivant dans le même logement et cet enfant ou ces enfants. Tous les membres d'une même famille de recensement vivent dans le même logement. Les enfants peuvent être des enfants biologiques ou adoptés, peu importe leur âge ou leur état matrimonial, à condition qu'ils vivent dans le logement et qu'ils n'aient pas leur propre conjoint marié, partenaire en union libre ou enfant vivant dans le logement. Les petits-enfants qui vivent avec leur(s) grand-parent(s), mais en l'absence de leurs parents, constituent également une famille de recensement". [Dictionnaire, Recensement de la population, 2021 - Famille de recensement](#)

**Tableau 5 : Mode de vie et seuil de faible (SFR)<sup>7</sup> selon la situation dans les ménages, Capitale-Nationale, 2021**

	Population selon la situation des ménages		Population vivant sous le SFR	
	PEA	Francophones	PEA	Francophones
<b>Total - Situation des ménages</b>	<b>17 375</b>	<b>717 370</b>	<b>2 085</b>	<b>52 330</b>
<i>Personnes dans les familles de recensement</i>	13 040	552 050	820	13 065
Personnes vivant dans des ménages biparentaux	11 550	482 380	650	7 270
Personnes vivant dans des ménages monoparentaux	1 485	69 670	175	5 795
<i>Personnes hors familles de recensement</i>	4 330	165 315	1 265	39 255
Vivant avec des personnes apparentées	220	10 160	15	650
Vivant avec des personnes non apparentées	950	21 995	405	7 715
Vivant seule	3 170	133 170	840	30 895
<b>Total - Situation des ménages</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>12,0%</b>	<b>7,3%</b>
<i>Personnes dans les familles de recensement</i>	75,1%	77,0%	6,3%	2,4%
Personnes vivant dans des ménages biparentaux	66,5%	67,2%	5,6%	1,5%
Personnes vivant dans des ménages monoparentaux	8,5%	9,7%	11,8%	8,4%
<i>Personnes hors familles de recensement</i>	24,9%	23,0%	29,2%	23,8%
Vivant avec des personnes apparentées	1,3%	1,4%	-	6,4%
Vivant avec des personnes non apparentées	5,5%	3,1%	42,9%	35,2%
Vivant seule	18,2%	18,6%	26,6%	23,3%

#### 4. Statut socioéconomique des communautés d'expression anglaise

Le fait de vivre dans des conditions de vulnérabilité socioéconomiques est associé à une grande probabilité de problèmes de santé et à une plus grande dépendance du système de santé publique.

##### a. Précarité économique

Les données sur les personnes de 15 ans et plus à faibles revenus au sein des groupes linguistiques dans la région démontrent que ceux d'expression anglaise sont plus susceptibles de vivre sous le seuil de faible revenu que les francophones (12,0 % comparativement à 7,3 %). Leur nombre est estimé à 2 085 en 2021 (tableau 3). Les familles avec enfants de 0-5 ans et les jeunes de 15-29 ans d'expression anglaise sont plus susceptibles de vivre sous le seuil de faible revenu que les francophones du même groupe d'âge. En 2021, 39,7 % des enfants dont la première langue officielle parlée est l'anglais vivaient sous le seuil de faible revenu comparativement à 13,4 % des enfants francophones du même groupe d'âge. Chez les jeunes de 15 à 29 ans, ceux d'expression anglaise sont 2 fois plus susceptibles de vivre sous le seuil de faibles revenus que les francophones (17,8 % comparativement à 9,8 %). Or, les personnes vivant sous le seuil de faible revenu peuvent être considérées comme se trouvant dans une "situation difficile" selon Statistique Canada,<sup>8</sup> car elles pourraient avoir du mal à subvenir à leurs besoins essentiels. Parmi la population d'expression anglaise, la vulnérabilité socioéconomique touche davantage les familles monoparentales (11,8 %) et les personnes vivant seules (26,6 %).

La part des personnes d'expression anglaise vivant sous le seuil de faible revenu a diminué entre 2016 et 2021, passant de 17,9 % à 12,2 %; une tendance observée chez la majorité francophone aussi. De même,

<sup>7</sup> Le SFR désigne le seuil de faible revenu, c'est-à-dire le seuil en deçà duquel une personne aurait probablement consacré une part plus importante de son revenu que la moyenne aux besoins fondamentaux tels que l'alimentation, le logement et l'habillement. En 2020, le seuil de SFR pour une famille de trois personnes au Québec était de 33 433 \$ dans les grandes régions urbaines (500 000 habitants ou plus) et de 21 871 \$ dans les régions rurales.

<sup>8</sup> [Seuils de faible revenu](#)

l'écart relatif de faible revenu s'est resserré entre les deux groupes linguistiques passant de 6,7 pts de % en 2016 à 4,9 pts de % en 2021.

## b. Niveau de scolarisation

Le niveau de scolarisation d'un individu tend à être un indicateur de son statut social et un prédicteur des perspectives économiques. La proportion de personnes de 15 ans et plus d'expression anglaise qui détenaient un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires était plus élevée que celle des francophones (70,2 % comparativement à 66,2 %), avec un écart de 4 pts de %.

Toutefois, aussi bien chez les personnes d'expression anglaise que chez les francophones, on a assisté à une croissance du niveau de scolarité entre 2016 et 2021. En effet, en 2016, 67,5 % des personnes d'expression anglaise avaient un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires comparativement à 70,2 % en 2021 (une augmentation de 3 pts de %). Chez les francophones, cette proportion est passée de 64,7 % à 66,2 % pour la même période (une augmentation de 1,5 pt de %).

**Tableau 6 : Plus haut niveau de scolarité atteint par première langue officielle parlée, Capitale-Nationale, 2021**

	Population d'expression anglaise		Francophones	
	Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)
Sans certificat, diplôme ou grade	1 386	9,2	79 614	13,2
Avec diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	3 088	20,5	124 246	20,6
Avec certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	10 576	70,2	339 275	66,2

## c. Revenus

Le revenu et l'éducation sont des prédicteurs de la santé et de la satisfaction à l'égard de la vie chez les personnes, particulièrement chez les personnes âgées<sup>9</sup>. Selon le recensement de 2021, parmi les personnes d'expression anglaise, âgées de 15 ans et plus, 24,1 % avaient un revenu annuel inférieur à 20 000 \$ (16,8 % chez les francophones), un nombre estimé à 3 635 personnes. La proportion de hauts revenus (50 000 \$ et plus) dans la population dont la première langue officielle est l'anglais (38,0 %) est inférieure à celle des francophones (42,8 %) partageant le même territoire.

Les niveaux de revenu au sein des groupes linguistiques démontrent certaines disparités. Bien que la proportion de personnes d'expression anglaise détenant un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires soit plus élevée, leur revenu médian après impôt<sup>10</sup> et leur revenu d'emploi<sup>11</sup> médian demeurent inférieurs à ceux des francophones. En 2021, les personnes dont la première langue officielle parlée est l'anglais avaient un revenu médian après impôt de 36 800 \$, soit 2 400 \$ de moins que les francophones (39 200 \$)<sup>12</sup>. La comparaison du revenu médian d'emploi révèle un écart de revenu plus

<sup>9</sup> Roberts et Fawcett, (2001). Personnes à risque : analyse socioéconomique de la santé et de l'alphabétisme chez les personnes âgées. Statistique Canada : Ottawa.

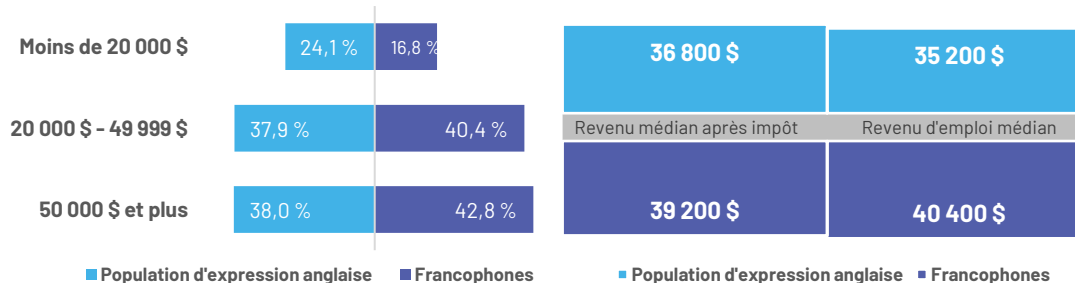
<sup>10</sup> Revenu total d'une personne moins l'impôt sur le revenu.

<sup>11</sup> Ensemble des revenus reçus sous forme de traitements, de salaires et de commissions dans le cadre d'un travail rémunéré, y compris le travail autonome.

<sup>12</sup> Les données sur le revenu concernent les personnes dont la première langue officielle est le français ou l'anglais. Les personnes qui parlent les deux langues officielles n'ont pas été réparties entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones. Ceci est dû aux limites des données sur les revenus disponibles dans le recensement.

important: les personnes d'expression anglaise ont un revenu médian d'emploi de 35 200 \$ comparativement 40 400 \$ pour les francophones, soit un écart de 5 200 \$.

**Graphique 1 : Répartition des revenus, revenu médian après impôt et revenu médian d'emploi, Capitale-Nationale, 2021**



#### d. Activité sur le marché du travail

En 2021, dans la région de la Capitale-Nationale, sur les 402 000 personnes faisant partie de la population active, c'est-à-dire qui sont en emploi ou en recherche active d'emploi, 10 380 sont d'expression anglaise, parmi lesquelles 2 640 sont âgées de 15 à 29 ans (25,4 % comparativement à 23,9 % chez les francophones). Le taux d'activité des personnes d'expression anglaise (68,9 %) est supérieur à celui de la population totale (64,9 %) et des francophones (64,8 %). Entre 2016 et 2021, le taux d'activité a augmenté de 1 pt de % chez les communautés d'expression anglaise alors qu'elle est demeurée stable chez les francophones.

Malgré les niveaux élevés de scolarité, les communautés d'expression anglaise présentent un taux de chômage le plus élevé que celui des francophones. Le recensement de 2021 indique que le taux de chômage est plus élevé dans les communautés d'expression anglaise (9,0 %) que dans la majorité francophone (6,7 %). Ce taux de chômage plus élevé auquel les personnes d'expression anglaise doivent faire face pourrait expliquer en partie les disparités au niveau des revenus médians après impôt et d'emploi entre communautés d'expression anglaise et francophone. Toutefois, aussi bien chez les communautés d'expression anglaise (+1,3 pt de %) que francophone (+1,7 pt de %), le taux de chômage a augmenté entre 2016 et 2021.

**Tableau 7 : Situation d'activité selon les communautés linguistiques, Capitale-Nationale et Ensemble du Québec, 2021**

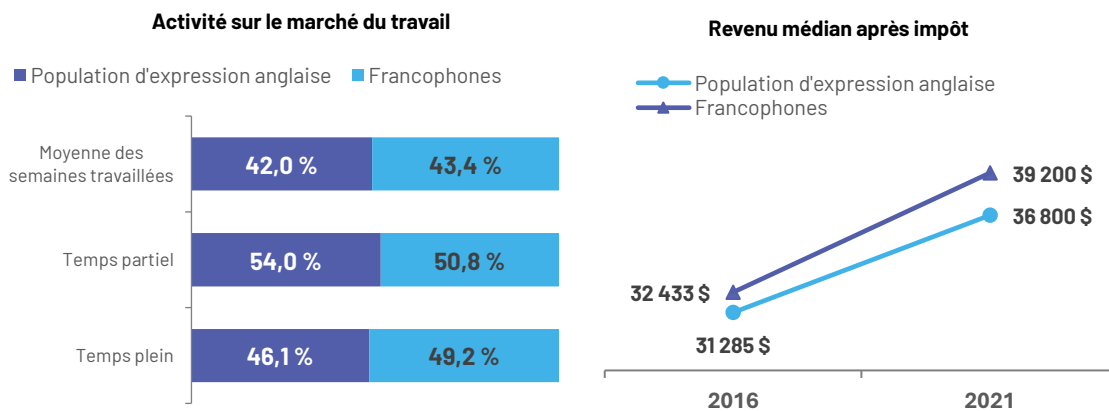
	Capitale-Nationale			Ensemble du Québec		
	Population totale	Population d'expression anglaise	Francophones	Population totale	Population d'expression anglaise	Francophones
<b>Situation d'activité</b>	<b>619 675</b>	<b>15 065</b>	<b>603 135</b>	<b>6 918 725</b>	<b>1 049 640</b>	<b>5 811 880</b>
Population active	402 000	10 380	391 105	4 435 465	699 015	3 721 255
En emploi	374 865	9 450	365 005	4 100 445	623 105	3 465 265
Au chômage	27 135	935	26 095	335 020	75 910	255 990
Population inactives	217 670	4 690	212 035	2 483 260	350 625	2 090 630
<b>Taux d'activité</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>
Population active	64,9%	68,9%	64,8%	64,1%	66,6%	64,0%
En emploi	60,5%	62,7%	60,5%	59,3%	59,4%	59,6%
Au chômage	6,8%	9,0%	6,7%	7,6%	10,9%	6,9%
Population inactives	35,1%	31,1%	35,2%	35,9%	33,4%	36,0%

Les personnes d'expression anglaise présentent un niveau plus élevé de travail à temps partiel ou pendant une partie de l'année. En 2021, dans la région de la Capitale-Nationale, 54,0 % des personnes d'expression anglaise qui étaient en emploi ont travaillé à temps partiel ou pendant une partie de l'année comparativement à 50,8 % du côté des francophones. La part plus importante de personnes dont la première langue officielle parlée est l'anglais à occuper des emplois à temps partiel pourrait en partie expliquer leurs niveaux de revenus inférieurs comparativement aux francophones.

Les personnes d'expression anglaise dans la région ont indiqué avoir travaillé un nombre de semaines moins élevé en moyenne (42,0) que les francophones (43,4). Dans les deux communautés linguistiques, la proportion de personnes ayant travaillé à temps plein a augmenté entre 2016 et 2021, mais davantage chez les francophones que chez les personnes d'expression anglaise.

En 2016, le revenu médian après impôt des personnes d'expression anglaise était inférieur de 3,5 % à celui des francophones. En 2021, cet écart s'est creusé, avec une différence de 6,1 % entre les deux groupes linguistiques. En 5 ans, le revenu médian après impôts chez les francophones (+20,9 %) a plus augmenté que chez les personnes d'expression anglaise (+ 17,6 %).

**Graphique 2 : Activité professionnelle, moyenne de semaines travaillées et évolution du revenu médian après impôt, 2016 et 2021**



### e. Population et minorités visibles<sup>13</sup>

En ce qui concerne la diversité de la population, la proportion de personnes appartenant à une minorité visible au sein de la population d'expression anglaise est 5 fois plus élevée que celle de personnes appartenant à une minorité visible au sein de la population francophone. En 2021, à la Capitale-Nationale, 31,3 % des personnes d'expression anglaise font partie d'une minorité visible comparativement à 6,5 % chez les francophones.

Les minorités visibles d'expression anglaise sont plus vulnérables sur le plan socioéconomique que les autres communautés:

- En 2021, 16,6 % des personnes d'expression anglaise vivaient sous le seuil de faible revenu (SFR). Cette proportion est plus élevée que celle des francophones (7,0 %) et personnes d'expression anglaise (10,0 %) ne faisant pas partie d'une minorité visible;

<sup>13</sup> La loi sur l'équité en matière d'emploi définit les minorités visibles comme des « personnes, autres que les autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». En vertu de cette définition, les règlements précisent que les groupes suivants font partie des minorités visibles : Chinois, Asiatiques du Sud, Noirs, Arabes, Asiatiques occidentaux, Philippines, Asiatiques du Sud-Est, Latino-Américains, Japonais, Coréens et autres groupes de minorités visibles, tels que les insulaires du Pacifique.

- Un tiers (33,3 %) des personnes d'expression anglaise appartenant à une minorité visible ont des revenus inférieurs à 20 000 \$ comparativement à 20,0 % des anglophones et 16,3 % des francophones n'appartenant pas à une minorité visible;
- Plus du tiers (35,1 %) des personnes appartenant à une minorité visible et dont la première langue officielle parlée est l'anglais sont de nouveaux arrivants (2016-2021) comparativement à 7,1 % chez les personnes d'expression anglaise et 1,1 % chez les francophones qui ne font pas partie d'une minorité visible. Or, les nouveaux arrivants éprouvent de difficultés à se retrouver dans le système de santé et à établir des réseaux de soutien communautaires essentiels<sup>14</sup>.
- Plus de la moitié (54,8 %) des personnes d'expression anglaise détiennent un diplôme universitaire (baccalauréat ou plus) comparativement à 36,7 % des anglophones et 25,5 % des francophones n'appartenant pas à une minorité visible.

**Tableau 8 : Personnes appartenant à une minorité visible selon certaines caractéristiques, Capitale-Nationale, 2021**

	Appartenant à une minorité visible				N'appartenant pas une minorité visible			
	Anglophones		Francophones		Anglophones		Francophones	
	(n)	(%)	(n)	(%)	(n)	(%)	(n)	(%)
<b>Total</b>	<b>5 440</b>	<b>31,3</b>	<b>46 900</b>	<b>6,5</b>	<b>11 935</b>	<b>68,7</b>	<b>670 470</b>	<b>93,5</b>
Diplôme universitaire (bac ou plus)	2 550	54,8	14 235	42,8	3 825	36,7	145 185	25,5
En emploi	3 200	68,8	23 905	71,9	6 250	60,0	341 105	59,9
Revenus inférieurs à 20 000 \$	1 550	33,3	8 555	25,7	2 080	20,0	92 740	16,3
En dessous du SFR	905	16,6	5 675	12,1	1 190	10,0	46 660	7,0
0-14 ans	790	15,5	13 665	29,1	1 515	12,7	100 570	15,0
65 ans et plus	150	2,8	1 270	2,7	2 260	18,9	150 745	22,5
A immigré d'un autre pays (2016-2021)	1 810	35,1	10 535	25,0	815	7,1	7 200	1,1

## 5. État de santé des adolescents de langue d'enseignement en anglais

Les données utilisées pour cette partie sur l'état de santé de la population d'expression anglaise proviennent essentiellement de l'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) de 2022-2023 : elle concerne les jeunes de 12 à 17 ans qui fréquentent l'école secondaire dans la Capitale-Nationale. Avec la variable de croisement sur la langue d'enseignement, il a été possible de comparer les adolescents qui fréquentent l'école anglophone à ceux qui fréquentent l'école francophone sur quelques dimensions de la santé et de ses déterminants.

### a. Adolescents qui fréquentent l'école anglophone

L'adolescence est une étape importante du parcours de vie au cours de laquelle de multiples facteurs sociaux, psychologiques et biologiques peuvent avoir une influence à long terme sur la santé et le bien-être<sup>15</sup>. Une analyse selon la langue d'enseignement, chez les jeunes du secondaire âgés de 12 à 17 ans, montre que les jeunes dont la langue d'enseignement est l'anglais sont proportionnellement **plus nombreux** que ceux dont la langue d'enseignement est le français à déclarer :

<sup>14</sup> Community Health and Social Services Network (CHSSN). (2023). A portrait of vulnerable English-speaking Communities in Quebec. Submitted to the Standing Senate Committee on Official Languages

<sup>15</sup> Lussier, A., 2023. Mental Health Disparities and Determinants Among Quebec High School Students by Language of Instruction, Institut national de santé publique du Québec. Canada.

- ne pas se percevoir en bonne santé;
- avoir reçu un diagnostic médical de dépression ;
- avoir reçu un diagnostic médical de troubles alimentaires;
- dormir moins que la durée recommandée<sup>16</sup> durant la semaine d'école;
- avoir une faible estime de soi;
- passer 4 heures et plus devant un écran les jours de semaines pour se divertir et communiquer;
- présenter un surplus de poids;
- consommer une boisson sucrée, *incluant les jus de fruits*, des grignotines ou des sucreries au moins une fois par jour;
- avoir consommé de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête;
- avoir été victimes d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire et de cyberintimidation
- avoir eu au moins une relation sexuelle forcée durant leur vie

En revanche, les jeunes du secondaire dont la langue d'enseignement est l'anglais sont proportionnellement **moins nombreux** que ceux dont la langue d'enseignement est le français à déclarer:

- ne pas consommer de médicaments pour se calmer ou aider à mieux se concentrer au cours des 2 dernières semaines (parmi ceux ayant reçu un diagnostic médical de trouble de déficit d'attention avec ou sans hyperactivité);
- ne pas avoir une durée de sommeil inférieure à la recommandation pendant la semaine d'école et la fin de semaine;
- être insatisfaits de leur apparence corporelle;
- travailler moins de 11 heures par semaine.

---

<sup>16</sup> Entre 9 et 11 heures par nuit pour les 6 à 13 ans, entre 8 et 10 heures pour les 14 à 17 ans et entre 7 et 9 heures pour les 18 à 25 ans.

## Quelques caractéristiques de l'état de santé des jeunes du secondaire dont la langue d'enseignement est l'anglais

	LANGUE D'ENSEIGNEMENT (EQSJS 2022-2023)				Comp.
	Anglais		Français		
	Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)	
<b>Santé mentale et prise de médicaments prescrits relativement à l'anxiété, à la dépression ou pour se calmer et se concentrer</b>					
Diagnostic médical de dépression	100	*17,3	2 200	6,1	●
Niveau d'estime de soi faible	400	*54,1	12 300	34,6	●
Diagnostic médical d'anxiété	200	*27,0	7 000	19,7	ns
Diagnostic médical de troubles alimentaires	100	**8,8	1 600	4,5	●
Trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité confirmé par un médecin ou un spécialiste de la santé	300	*42,2	9 500	26,9	ns
Consommation de médicaments pour soigner la dépression ou l'anxiété au cours des 2 dernières semaines parmi ceux ayant reçu un diagnostic médical de dépression ou d'anxiété	100	**29,7	1 800	24,3	ns
Consommation de médicaments pour se calmer ou aider à mieux se concentrer au cours des 2 dernières semaines parmi ceux ayant reçu un diagnostic médical de trouble de déficit d'attention avec ou sans hyperactivité	100	**36,6	6 300	65,9	■
Santé mentale florissante	100	14,6	14 300	40,2	●
Niveau élevé à l'indice de détresse psychologique	400	*52,4	13 200	37,2	ns
Niveau d'efficacité personnelle globale faible	400	*45,9	10 500	29,6	ns
<b>Perception de l'état de santé physique</b>					
Élèves ne se percevant pas en bonne santé	100	*15,4	2 400	6,9	●
<b>Habitudes de vie</b>					
Non actif dans les activités physiques de loisir et de transport	100	**13,3	7 400	21	ns
Durée de sommeil inférieure à la recommandation pendant la semaine d'école	300	33,5	20 100	56,7	■
Élèves ayant un surplus de poids (embonpoint + obésité)	200	*29,6	5 900	16,6	●
Élèves qui ne sont pas satisfaits de leur apparence corporelle	400	45,3	20 700	58,3	■
Élèves ayant passé 4 heures et plus devant un écran au cours d'une journée de semaine pour leurs activités de communication et de loisirs	300	*31,7	7 300	20,6	●
Consommation d'au moins quatre verres d'eau par jour	400	47,6	15 400	43,3	ns
Consommation d'au moins une sorte de boisson sucrée régulière ou diète, une fois par jour ou plus	200	*25,0	6 600	18,6	ns
Durée de sommeil inférieure à la recommandation pendant la fin de semaine	300	33,5	20 100	56,7	■
<b>Risque de décrochage scolaire</b>					
Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire	200	**20,9	6 100	17,1	ns
Élèves occupant un emploi rémunéré durant l'année scolaire	400	54,2	20 600	58	ns
Élèves travaillant moins de 11 heures par semaine	200	*41,9	13 300	63,3	■
Élèves travaillant 11 heures ou plus par semaine	300	58,1	7 700	36,7	●

● : La présence d'un cercle rouge pour une valeur indique une situation **plus défavorable** chez les élèves de langue d'enseignement anglais que chez ceux de langue d'enseignement français, au seuil de signification statistique de 5 %, sauf exception.

■ : La présence d'un carré vert pour une valeur indique une situation **plus favorable** chez les élèves de langue d'enseignement anglais que chez ceux de langue d'enseignement français, au seuil de signification statistique de 5 %, sauf exception.

ns : Le résultat du test statistique n'est pas significatif.

\* : Coefficient de variation (C.V.) modérément élevé. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* : Coefficient de variation (C.V.) élevé. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

## Quelques caractéristiques de l'état de santé des jeunes du secondaire dont la langue d'enseignement est l'anglais

	LANGUE D'ENSEIGNEMENT (EQSJS 2022-2023)				Comp.
	Anglais		Français		
	Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)	
<b>Comportements à risque</b>					
Élèves ayant déjà essayé de fumer la cigarette	100	*10,1	3 900	10,9	ns
Élèves ayant déjà utilisé une cigarette électronique	300	32,6	9 500	26,7	ns
Élèves ayant consommé de l'alcool au cours de leur vie	500	*66,1	19 600	55,3	ns
Élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois	500	*57,1	18 900	53,1	ns
Élèves présentant une consommation excessive d'alcool (5 consommations ou plus) dans une même occasion au moins une fois au cours des 12 derniers mois	400	*47,9	11 700	32,6	ns
Élèves ayant consommé de la drogue au cours de leur vie	200	*28,8	5 900	16,5	●
Élèves ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois	200	*25,6	5 400	15,3	●
Élèves ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois	200	*21,7	4 800	13,6	●
Polyconsommateurs de substances psychoactives	200	*23,9	5 200	14,6	ns
Élèves ayant eu au moins une conséquence négative associée à leur consommation d'alcool ou de drogues	200	18,4	2 700	7,5	●
<b>Violence</b>					
Victimisation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire, en ne considérant pas la cyberintimidation	600	69,0	12 000	33,7	●
Victime de cyberintimidation durant l'année scolaire	200	*24,1	4 100	11,7	●
Victimisation à l'école ou sur le chemin de l'école ou cyberintimidation durant l'année scolaire	600	74,0	13 000	36,5	●
Comportements d'agressivité directe (au moins un comportement)	400	48,2	11 300	31,9	●
Comportements d'agressivité indirecte (au moins une conduite)	600	67,0	20 600	57,9	●
Élèves ayant infligé au moins une fois de la violence à leur partenaire dans leur relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	100	17	2 400	16,9	ns
Élèves (14 ans et plus) ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie	100	*18,7	1 800	7,7	●

● : La présence d'un cercle rouge pour une valeur indique une situation **plus défavorable** chez les élèves de langue d'enseignement anglais que chez ceux dont la langue d'enseignement est le français, au seuil de signification statistique de 5 %, sauf exception.

■ : La présence d'un carré vert pour une valeur indique une situation **plus favorable** chez les élèves dont la langue d'enseignement anglais que chez ceux dont la langue d'enseignement est le français, au seuil de signification statistique de 5 %, sauf exception.

ns : Le résultat du test statistique n'est pas significatif.

\* : Coefficient de variation (C.V.) modérément élevé. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* : Coefficient de variation (C.V.) élevé. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source des données : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023

## Quelques caractéristiques de l'état de santé des adultes dont la langue parlée à la maison est l'anglais

	LANGUE PARLÉE À LA MAISON (EQSP 2020-2021)				Comp.
	Anglais		Français		
	Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)	
<b>Tabagisme</b>					
Proportion de fumeurs actuels de cigarettes (15 ans et plus)	n.p.	n.p.	79 200	12,7	ns
<b>Consommation excessive d'alcool</b>					
Consommation excessive d'alcool une fois par mois ou plus au cours des 12 derniers mois (18 ans et plus)	n.p.	n.p.	177 800	29,4	ns
<b>Consommation de drogues</b>					
Consommateurs de drogues au cours des 12 derniers mois (18 ans et plus)	n.p.	n.p.	115 900	19,2	ns
<b>Consommation de boissons sucrées</b>					
Population consommant au moins une sorte de boisson sucrée une fois par jour ou plus (18+)	n.p.	n.p.	324 500	53,6	ns
<b>Chutes chez les 65 ans et plus</b>					
Aînés victimes de blessure non intentionnelle causée par une chute au cours des 12 derniers mois	n.p.	n.p.	7 600	4,6	ns
<b>Activité physique</b>					
Adultes de 18 ans et plus atteignant le niveau d'activité physique de loisir et de transport recommandé au cours des 4 dernières semaines	2 800	* 49,6	309 200	50,9	ns
Aînés atteignant le niveau d'activité physique de loisir et de transport recommandé au cours des 4 dernières semaines	n.p.	n.p.	77 500	46,5	ns
<b>Degré de solitude chez les aînés</b>					
Degré moyen de solitude	NC	NC		4,46	ns
<b>ITSS</b>					
Population ayant déjà eu des relations sexuelles qui a eu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (18+)	1 200	** 21,6	58 400	10,4	ns
<b>Insatisfaction de sa vie sociale</b>					
Population insatisfaite de sa vie sociale (15 ans et plus)	1 600	** 27,5	82 500	13,2	●
<b>Détresse psychologique</b>					
Population se situant à un niveau élevé à l'échelle de détresse psychologique (18+)	n.p.	n.p.	221 800	36,7	ns

● : La présence d'un cercle rouge pour une valeur indique une situation **plus défavorable** chez les élèves de langue d'enseignement anglais que chez ceux dont la langue d'enseignement est le français, au seuil de signification statistique de 5 %, sauf exception.

ns : Le résultat du test statistique n'est pas significatif.

\* : Coefficient de variation (C.V.) modérément élevé. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* : Coefficient de variation (C.V.) élevé. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

n.p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée.

NC : Non calculable, car il n'y a aucun répondant au dénominateur pour cette combinaison de variables.

Source des données : Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2020-2021

## Évolution du risque de suicide pour la population dont la langue parlée à la maison est l'anglais

LANGUE PARLÉE À LA MAISON (EQSP)						
		Anglais		Français		Comp.
		Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)	
<b>Évolution du risque de suicide dans la population d'expression anglaise (EQSP 2014-2015 et 2020-2021)</b>						
Population de 15 ans et plus qui a déjà songé sérieusement au suicide ou tenté de se suicider au cours de sa vie						
	2014-2015	n.p.	n.p.	84 000	13,9	
	2020-2021	n.p.	n.p.	92 100	14,7	
Population de 15 ans et plus qui a songé sérieusement au suicide au cours de sa vie, excluant celle qui a déjà tenté de se suicider						
	2014-2015	n.p.	n.p.	58 000	10,0	
	2020-2021	n.p.	n.p.	64 000	10,8	

\* : Coefficient de variation (C.V.) modérément élevé. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* : Coefficient de variation (C.V.) élevé. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

n.p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée.

Source des données : Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), cycles 2014-2015 et 2020-2021

## Vulnérabilité dans au moins un domaine de développement des enfants de maternelle 5 ans dont la langue maternelle est l'anglais

LANGUE MATERNELLE (EQDEM 2022)						
		Anglais		Français		Comp.
		Nombre (n)	Proportion (%)	Nombre (n)	Proportion (%)	
<b>Vulnérabilité dans au moins un domaine de développement (EQDEM - 2022)</b>						
Enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement		<30	*31,3	1 680	24,4	ns

\* : Coefficient de variation (C.V.) modérément élevé. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Source des données : Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM 2022)

## Conclusion

Ce portrait de la population d'expression anglaise dans la Capitale-Nationale révèle des enjeux importants : une croissance démographique, des disparités socioéconomiques et des besoins en santé, notamment chez les jeunes. Malgré un niveau de scolarisation élevé, elle demeure plus vulnérable sur le plan économique et fait face à des enjeux de santé mentale, notamment chez les jeunes. Ces quelques résultats soulignent la nécessité d'une approche ciblée et plus inclusive pour mieux répondre aux besoins spécifiques de cette communauté afin de favoriser son bien-être et son intégration dans la région.

**ENSEMBLE,  
AU SERVICE  
DE L'HUMAIN.**

*Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de la Capitale-Nationale*

Québec 